

gouvernoit la conscience rend ce tefmoignage, que depuis fon baptesme il n'auoit iamais offensé Dieu griefuement, & qu'il auoit pratiqué plusieurs actions genereuses de vertu.

Ils ne firent alors aucun outrage au Pere Breffany, n'y aux autres prisonniers, qu'ils emmenerent en leur pays, à la referue d'un, qui se fauua a demy chemin, cestoit Henry Stontrats homme meur d'age, & d'esprit, & tres-excellent Chrestien, qui nous à raconté toutes les circonstances de leur prise, & nous a asseuré que les Iroquois n'auoient [157] point encore despotuillé ny lié le Pere Breffany, & qu'ils luy auoient laissé son Breuiaire, & tout le petit meuble qu'il portoit sur foy, mais neantmoins qu'on menaçoit de le brusler à l'entrée du vilage, ayant esté donné en la place d'un fameux Iroquois tué fraichement à Montreal par les François, à quoy ce bon Pere estoit tresbien resolu, & s'en alloit au raport du Huron qui s'est eschapé, ioyeux & content, consolant, & animant grandement ses compagnons, il adiouste que depuis la fin de l'Hyuer en moins d'un mois dix bandes de guerriers Iroquois estoient parties de leur pays pour venir en guerre contre les François, Algonquins & Hurons: les deux premieres estoient allées au Sault de la Chaudiere, lieu fameux par les embuscades des Iroquois, & defaites des Hurons, la troisieme au pied du long Sault, la quatrieme au dessus de Montreal, la cinquieme dans l'Isle mesme de Montreal, & cellecy estoit composée de 80. guerriers qui furent trois iours en embuscade guettant les François de cette habitation, lesquels les ayât apperceus, & attaquez [158] genereusemēt, enfin apres vne longue resistēce en laquelle ils tuerent quelques-vns de ces Barbares,